



## L'immense barrage des trois gorges en Chine

Dès le mois de juin 2003, un immense mur de 185 mètres de haut et 2,3 kilomètres de long fermera le défilé des 3 gorges en Chine. Le cours du Yangzi Jiang sera coupé, un lac de 600 kilomètres de long engloutira en 2009, 14.000 villages et 8.000 sites culturels.

Des armées d'ouvriers venus de toute la Chine travaillent à la construction de villes nouvelles dans lesquelles on relogera les populations déplacées par la construction du gigantesque barrage qui fermera le défilé des 3 gorges sur le Yangzi Jiang (autrefois nommé Yang Tsé Kiang). Le "fleuve bleu" est considéré comme le troisième au monde. Long de 5.200 kilomètres, il naît dans le Tibet, traverse la Chine centrale au milieu de très nombreuses villes avant de rejoindre l'Océan Pacifique à Shanghai. Les maisons qui constituent les 14.000 villages qui s'étalent sur ses bords seront détruites les unes après les autres. Ici et là, des immeubles modernes de béton, d'acier et de verre poussent comme des champignons, entre des avenues larges. Ces constructions paraissent souvent incongrues en pleine zone rurale. Un lac long de 600 km (imaginez-vous un lac s'étendant de Nevers à Saint-Nazaire) va s'étaler entre Yichang en aval, sur le site du barrage et Chongqing, ville-province de 30 millions d'habitants située à l'extrémité du futur réservoir.



Le projet hydroélectrique transformera les eaux courantes du Yangzi Jiang en une vallée fantôme. Environ 600 sites archéologiques seront noyés, comme plus de 8.000 sites culturels. Un système d'écluses à 5 niveaux permettra aux navires de plus de 10.000 tonnes d'atteindre la ville de Changqing. Ce pôle industriel et économique connaît une croissance énorme. Le travail y est abondant.

L'usine hydroélectrique produira l'équivalent de 18 tranches de centrale nucléaire ou de 50 millions de tonnes de charbon ; de quoi alimenter en électricité la moitié de la France!

Le chantier a débuté, les villes naissent grâce au matériel moderne. Plus bas, dans la vallée, c'est à coups de masse que tombent les maisons et autres bâtiments. Les matériaux sont nettoyés et conservés, les sols fouillés à la main, à la pelle, à la truelle. 5.000 ans d'histoire vont se retrouver sous plusieurs dizaines de mètres d'eau. Les archéologues sont peu appréciés par les populations et n'auront pas le temps de sauver des vestiges de la civilisation chinoise primitive que l'on croyait jusque là présente uniquement dans la vallée du fleuve Jaune situé 500 kilomètres plus au nord.



La vallée a vu arriver de nombreux ruraux qui ont profité de l'exode. Des marchands de tout, vivant dans des conditions précaires gagneront bien plus d'argent en quelques années que durant toute leur vie de paysan. Les populations de la vallée doivent partir et les autorités les indemnisent plus ou moins, selon le degré de corruption des fonctionnaires locaux. Cette partie de la Chine s'éveille à la spéculation immobilière et franchira bientôt le seuil du capitalisme par le bien être individuel et familial.

Certains paysans sont déplacés sur quelques kilomètres, d'autres envoyés dans d'autres provinces. Le confort est une chose, l'indemnité prévue (de 1.000 à 1.500 euros) confortable mais l'arrachement aux terres ancestrales demeure souvent mal vécu.

En 2009, le niveau des eaux s'élèvera de 175 mètres, faisant disparaître villages et champs, mais aussi l'expression vivante du taoïsme, la plus ancienne religion chinoise. La civilisation s'est développée autour du fleuve, c'est par lui qu'elle disparaîtra.

Autre question : que se passerait-il en cas d'accident sur le barrage?  
Plusieurs millions de morts, des terres ravagées... On n'ose y penser!